

**www.e-rara.ch**

## **Mémoires de Félix Platter, médecin bâlois**

**Platter, Felix**

**Genève, 1866**

**ETH-Bibliothek Zürich**

Shelf Mark: Rar 42685

Persistent Link: <https://doi.org/10.3931/e-rara-80968>

Naissance, famille.

---

### **www.e-rara.ch**

Die Plattform e-rara.ch macht die in Schweizer Bibliotheken vorhandenen Drucke online verfügbar. Das Spektrum reicht von Büchern über Karten bis zu illustrierten Materialien – von den Anfängen des Buchdrucks bis ins 20. Jahrhundert.

e-rara.ch provides online access to rare books available in Swiss libraries. The holdings extend from books and maps to illustrated material – from the beginnings of printing to the 20th century.

e-rara.ch met en ligne des reproductions numériques d'imprimés conservés dans les bibliothèques de Suisse. L'éventail va des livres aux documents iconographiques en passant par les cartes – des débuts de l'imprimerie jusqu'au 20e siècle.

e-rara.ch mette a disposizione in rete le edizioni antiche conservate nelle biblioteche svizzere. La collezione comprende libri, carte geografiche e materiale illustrato che risalgono agli inizi della tipografia fino ad arrivare al XX secolo.

---

**Nutzungsbedingungen** Dieses Digitalisat kann kostenfrei heruntergeladen werden. Die Lizenzierungsart und die Nutzungsbedingungen sind individuell zu jedem Dokument in den Titelinformationen angegeben. Für weitere Informationen siehe auch [Link]

**Terms of Use** This digital copy can be downloaded free of charge. The type of licensing and the terms of use are indicated in the title information for each document individually. For further information please refer to the terms of use on [Link]

**Conditions d'utilisation** Ce document numérique peut être téléchargé gratuitement. Son statut juridique et ses conditions d'utilisation sont précisés dans sa notice détaillée. Pour de plus amples informations, voir [Link]

**Condizioni di utilizzo** Questo documento può essere scaricato gratuitamente. Il tipo di licenza e le condizioni di utilizzo sono indicate nella notizia bibliografica del singolo documento. Per ulteriori informazioni vedi anche [Link]



# MEMOIRES.



## Naissance, famille.



L'AN de Christ 1536, par l'éternelle providence, grâce & bonté du Tout-puissant, je suis entré dans cette vie, en octobre. Le très-docte seigneur Erasmus Roterdamus étoit mort au mois de juillet précédent. On ne m'a jamais dit le jour précis de ma naissance, mais ce devoit être tout près de la Saint-Simon & Jude, puisque ma mère (elle me l'a souvent raconté) n'étoit pas encore relevée de couches quand on étala sur son lit les présens d'usage au temps de la foire, & que mon père fut félicité du cadeau que sa femme lui faisoit en ma personne, car j'étois son premier fils. Une autre preuve est la lettre de congratulation que mon cousin Simon Steiner écrivit de Strasbourg en envoyant à l'ac-

couchée ses complimens & 1 pfenning 4 batzen en hommage : la date de cette missive est la fête des SS. Simon & Jude.

Mon père, Thomas Platter, Valaisan, du dizain de Viège, issu d'une bonne & très-nombreuse famille du pays, étoit bourgeois de Bâle & typographe. Il imprimoit alors le livre de Calvin, les *Institutiones christianæ religionis*, & il étoit âgé d'environ 37 ans. Ma mère, Anna Dietschin, de Zurich, étoit née à Witkingen, d'une ancienne & honorable famille dont plusieurs membres ont été anoblis depuis lors.

Je suis venu au monde à Bâle, la très-renommée, gaie & gracieuse ville, qui possède une université de la religion chrétienne réformée & jouit des libertés de la Confédération suisse. Je naquis au Grand-Bâle, quartier du Mont Saint-Pierre, dans la maison de l'*Ours noir*, vis-à-vis l'hôtel d'Andlow; c'est là que mon père dirigeoit une imprimerie avec son associé Balthasar Lazius soit Rauch.

Mon père étoit très-attaché à M. Oswald Myconius, premier pasteur de la cathédrale, auquel il avoit fait quitter Zurich. Dans cette dernière ville ma mère avoit été la servante de maître Oswald, qui l'avoit mariée à mon père. Or, Myconius avoit eu un fils nommé Félix, il engagea mon père à m'appeler de même; ma mère en fut d'autant plus charmée qu'à Zurich ce prénom est fort répandu. J'eus pour premier parrain le très-savant M. Simon Grynæus, lequel

entendant que je m'appelois Félix, termina ses félicitations par ces paroles : *Ni me fallit animus, hic puer felix erit*, ce qui signifie : Si mon jugement ne me trompe, cet enfant sera *felix*, c'est-à-dire heureux. Plus tard Utenhofius a composé à ce propos les vers suivans :

*Hoc tibi qui nomen Grynæus contulit, omen  
Nominis haud minus & contulit ille tibi :  
Namque pater nomen tibi cum daret, addidit ille :  
Hic erit & felix nomine reque puer.*

Tels furent les souhaits de mon parrain; il donna un florin d'or qu'on me conserva longtemps. M. le docteur Phrygio me baptisa selon le rit de l'Eglise réformée bâloise, dans le temple paroissial du quartier Saint-Pierre.

Mon cousin Simon Steiner, de Grenchen comme mon père, *professor secundæ classis* à Strasbourg, & personnage très-érudit, n'avoit point d'enfant, quoiqu'il eût été marié deux fois; aussi fut-il tout heureux de ma naissance. Il écrivit aussitôt à mon père, qu'il appeloit son frère : « Je te félicite d'avoir un fils & je me félicite d'en avoir un que j'élèverai si son père vient à le négliger. Tu le fais, depuis de longues années mon ardent désir est de voir se former un noyau de Valaisans instruits; or, pour que l'œuvre arrive à bonne fin, il est de toute importance de la bien commencer; donc je te promets mon aide. Dieu veuille nous conserver cet enfant. » Et plus loin : « Félix sera mon fils, non le tien, ou plutôt le tien aussi, car entre amis tout doit

être en commun.» Mon père s'étoit proposé de m'envoyer vers Lithonius dès que j'aurois eu huit ans; malheureusement, notre cousin mourut en 1543, au grand chagrin de mon père. Il me légua sa bibliothèque qui étoit considérable; je la possède encore; tous les volumes dont elle se compose sont marqués d'un trèfle.

### Souvenirs d'enfance.



LES premiers souvenirs remontent à l'année 1539, époque à laquelle j'avois trois ans. J'ai gardé bonne mémoire de certains faits qui m'ont vivement frappé dans mon enfance, tant ils me paroissent alors extraordinaires. Ce que je me rappelle de plus ancien, c'est d'avoir vu peindre la façade de notre maison, jadis la *Wisseburg*, & maintenant : *zum Gejegt*; la chose eut lieu en 1539, comme le prouve le millésime toujours lisible. Sur l'échafaudage, en dehors de la fenêtre, maître Mathis manioit ses pinceaux, peignant les chiens, les chasseurs & le cerf avec son bois, qui n'est pas encore effacé.

Quelle joie me causoient les cadeaux de la Saint-Nicolas! Longtemps j'ai cru que saint Nicolas arriroit dans la nuit monté sur un âne.